



**HAL**  
open science

## Les fabriques d'édition

Antoine Fauchié

► **To cite this version:**

Antoine Fauchié. Les fabriques d'édition. Humanistica 2023, Association francophone des humanités numériques, Jun 2023, Genève, Suisse. hal-04128280

**HAL Id: hal-04128280**

**<https://hal.science/hal-04128280v1>**

Submitted on 14 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

# Les fabriques d'édition : un double mouvement éditorial

Antoine Fauché

Université de Montréal

Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques

antoine.fauchie@umontreal.ca

## Résumé

Les technologies de l'édition, et plus particulièrement de l'édition numérique, ont beaucoup évolué depuis le début des années 2000, avec l'apparition de chaînes de publication qui s'éloignent peu à peu des logiciels classiques d'édition. Fabriquer une publication, et plus spécifiquement un livre, est une opportunité pour certaines structures de construire leurs propres outils d'édition et de publication, de proposer de nouveaux modèles épistémologiques. À travers plusieurs initiatives d'édition que nous analysons, nous révélons un mouvement double, circulaire, entre la fabrication d'un texte et l'édition d'une fabrique qui permet la production de ce texte. Ce que nous considérons comme des démarches éditoriales non conventionnelles partagent la même approche que celle des humanités numériques, à savoir la production d'un dispositif en même temps que d'un savoir transmissible.

L'avènement du numérique est l'occasion d'observer de nouveaux modèles épistémologiques dans le champ de l'édition. Le livre numérique a permis de prendre la mesure des bouleversements induits par le numérique dans la production des livres, y compris imprimés. Les technologies de l'édition, et plus particulièrement de l'édition numérique (Blanc et Haute, 2018), ont beaucoup évolué depuis le début des années 2000, avec l'apparition de chaînes de publication qui s'éloignent peu à peu des logiciels classiques d'édition. Fabriquer une publication, et plus spécifiquement un livre, est une opportunité pour certaines structures de penser et de construire leurs propres outils d'édition et de publication. Nous présentons plusieurs initiatives d'édition, ce que nous nommons des *fabriques d'édition*, afin d'observer et d'analyser ces nouvelles façons de faire, d'éditer, comme un mouvement éditorial inédit, mouvement réflexif qui rejoint toutefois l'approche des humanités numériques.

## 1 Livre et édition

Nous nous concentrons ici sur les phases de fabrication et de production d'un objet éditorial spécifique, le livre (Borsuk, 2018), dans un contexte numérique. Cet artefact — en tant que production humaine et technique — est ancien et ses particularités évoluent de siècles en siècles, le livre imprimé ou le livre numérique en sont des exemples emblématiques. L'émergence de l'informatique, puis l'avènement du numérique, a principalement facilité voir accéléré les modes de conception, de fabrication et de production du livre. Une forme de transposition est observable, depuis le livre numérique *homothétique* (déplacement du livre, en tant qu'objet imprimé, dans un environnement numérique) jusqu'à des chaînes d'édition qui appliquent les mêmes mécanismes que ceux de l'édition imprimée. Pourtant, l'usage de certaines technologies modifient la façon dont le texte est structuré, dont il est édité, dont il circule, et la façon dont les formats de sortie sont générés. Des changements plus profonds apparaissent ainsi avec de nouvelles manières de *faire*. Des pratiques d'édition numérique (Sinatra et Vitali-Rosati, 2014) se démarquent de ces fonctionnements jusqu'ici qualifiés d'homothétiques.

Nos recherches portent ici à la fois sur l'édition et sur la publication, deux actes complémentaires. L'édition est entendue comme un processus constitué de trois fonctions que sont les fonctions de choix et de production, de légitimation et enfin de diffusion (Epron et Vitali-Rosati, 2018). La publication est un dispositif technique de mise à disposition de textes, comprenant plusieurs paramètres comme des environnements de lecture (imprimés ou numériques), des niveaux d'accès selon plusieurs modalités, ou encore des réutilisations possibles des contenus.

Des chaînes de publication ou d'édition — basées notamment sur des programmes dits *low-tech*,

sur les technologies du Web (Maxwell, 2019; Diaz, 2018), ou en adoptant l'approche dite du *minimal computing* (Gil, 2019) — sont créées pour fabriquer des livres en s'extrayant des méthodes classiques. Ces initiatives embrassent le numérique et envisagent autrement le travail d'édition et de publication. Ces dispositifs techniques modifient la manière d'éditer, ou en tout cas c'est ce qu'ils ambitionnent. Dans certains d'entre eux, en même temps qu'un livre est édité, c'est une chaîne d'édition qui est mise en place. Certaines pratiques d'édition, émergentes et non conventionnelles, constituent désormais un double geste, celui de fabriquer un livre mais aussi d'éditer la fabrique qui permet à l'artefact d'être produit. À quel point ces deux actions, produire un livre et construire une chaîne d'édition, sont-elles liées ?

## 2 Fabrique

Le terme de *fabrique*, souvent décliné avec des qualificatifs littéraire, philosophique ou anthropologique, nécessite une définition précise. Notamment utilisé directement par Vilèm Flusser dans le domaine du design (Flusser, 2002) ou indirectement par Tim Ingold en anthropologie (Ingold et al., 2017), nous pouvons nous accorder sur plusieurs dimensions communes du terme : le contexte de production d'artefacts, la place du geste ou de l'acte dans cette production, la réflexivité du processus mis en place, et la remise en cause d'une démarche qui ne serait que fonctionnaliste.

Nous considérons la fabrique comme le pont entre des dispositifs dits industriels qui placent la rapidité ou le rendement comme critères de réussite, et des pratiques dites artisanales souvent à moindre échelle qui se concentrent sur les manières de faire autant que sur le produit fini. Une étude lexicographique révèle que ce terme de *fabrique* se situe entre l'exécution, le faire, la production ou la création. La *fabrique* engendre quelque chose, il y a ce que nous pouvons considérer comme une production. Construire, produire ou manufacturer, le résultat est donc un artefact qui a été élaboré puis formé, avec la technique.

Après la main, l'outil et la machine, l'appareil nécessite un apprentissage constant, c'est cette dimension de la fabrique que développe Vilèm Flusser (Flusser, 2002, p. 57-64). Alors qu'avec l'outil la personne se plaçait au centre de l'atelier, la fabrique modifie cette disposition avec la machine. La fabrique n'est plus seulement un agent de la

production, elle a aussi une influence sur celui ou celle qui l'utilise et la met en place. Nous avons donc une occasion de reconsidérer notre rapport aux machines.

Dans une perspective de *fabrique*, le *faire* est autant l'application d'une conception intellectuelle que l'acte qui forme cette conception, c'est l'apport de Tim Ingold sur cette question (Ingold et al., 2017, p. 83-109). Dans une étude approfondie de la formation du biface, l'anthropologue questionne aussi notre rapport à la technique. Il critique fortement le modèle héliomorphique pour envisager que les phases de conception soient fortement imbriquées avec les phases dites pratiques. À partir de cela nous considérons que les modèles épistémologiques éditoriaux résultent d'un mouvement qui est double mais non binaire.

Conceptualiser le terme de *fabrique* dans un contexte de publication est une démonstration que le processus d'édition est révélateur de positionnements théoriques, politiques et éthiques, au même titre que le contenu des livres ou les choix éditoriaux (catalogue, collections, auteurs-trices, modes de diffusion-distribution, etc.). Nous parlons ici d'édition et de publication, mais d'autres fabriques seraient à envisager, notamment en contexte littéraire (Mellet, 2023 (non publié)).

## 3 Trois études de cas

Nous présentons trois démarches parmi plusieurs *fabriques d'édition*, ces dernières se sont développées autour de plusieurs programmes informatiques ou logiciels afin de prendre en charge les phases d'édition comme la structuration du contenu, la composition du texte, la mise en forme des artefacts, ou la génération des formats de sortie. Les initiatives que nous étudions reposent chacune sur une chaîne d'édition et de publication spécifique, ces initiatives produisent également des artefacts éditoriaux que nous analysons — ces artefacts se distinguent-ils d'ailleurs de ceux produits par des chaînes dites classiques ? Les éditions numériques de The Getty et leur chaîne Quire, les Ateliers de [sens public] et sa chaîne le Pressoir, et la maison d'édition Abrüpt et son gabarit Abrüpt, sont trois occasions d'étudier de nouvelles façons de faire des livres.

L'analyse complémentaire de ces trois structures d'édition est une plongée progressive dans des *fabriques* qui ont toutes en commun d'utiliser les possibilités du numérique, sans forcément mimer

les fonctionnements à l'œuvre dans l'édition imprimée, et en adoptant une posture de recherche. Le domaine concerné ici est celui des *lettres*, compris comme l'édition de textes en sciences humaines au sens large, c'est-à-dire autant des catalogues en histoire de l'art, des essais ou de la littérature. Les choix et les développements de ces trois initiatives permettent de prendre la mesure des changements de pratique, avec d'une part la création d'une *solution* logicielle avec The Getty, d'autre part l'expérimentation éditoriale avec des contraintes contextuelles et institutionnelles fortes avec les Ateliers de [sens public], et enfin le détournement de programmes et d'objets pour la constitution d'une chaîne ouverte. Un même domaine et trois champs qui partagent la nécessité de structurer un texte, celui-ci pouvant être accompagné d'un appareil critique parfois conséquent, et dont les formats de sortie sont variés (PDF, EPUB, HTML ou XML). Trois *fabriques* qui appliquent les principes du *single source publishing* (ou publication multimodale à partir d'une source unique), tout en ayant une posture critique face aux logiciels communément utilisés (comme les traitements de texte et les logiciels de publication assistée par ordinateur), souvent propriétaires.

Dans chacune de ces démarches éditoriales nous pouvons observer un double mouvement, les publications successives contribuant à faire apparaître ou à faire évoluer des chaînes d'édition, et les créations ou les modifications des chaînes d'édition influençant les publications elles-mêmes (leur forme, leur contenu, leur diffusion, leur réception, etc.). Ce double mouvement, à la fois itératif et circulaire, n'est pas répandu dans toutes les pratiques d'édition. Ce caractère inédit pour le domaine de l'édition est néanmoins proche d'autres pratiques, notamment dans l'approche des humanités numériques.

#### 4 Édition et humanités numériques

Enfin, à travers ces analyses, nous démontrons en creux que certaines pratiques d'édition numériques emploient la même approche que celle des humanités numériques, à savoir la production d'un dispositif en même temps que d'un savoir transmissible. Loin de vouloir réduire la définition des humanités numériques à ce double mouvement, et loin de pouvoir répondre de façon exhaustive à cette question, la présentation de solutions techniques, de modèles ou de détournements est une opportu-

nité d'engager cette réflexion et une conversation.

Les trois *fabriques* analysées ici participent à la même nécessité de construire leurs modèles épistémologiques propres, plutôt que de s'en voir imposer par certains logiciels — ou par les entreprises qui développent ces logiciels, souvent à but lucratif. Les dispositifs mis en place sont basés sur des logiciels ou des programmes existants, ou développés pour l'occasion. Dans tous les cas la création, l'adaptation ou la combinaison de programmes informatiques se fait en lien avec des communautés existantes. Pandoc (MacFarlane et al., 2023) est par exemple un convertisseur créé par un universitaire pour la communauté académique, et les Ateliers de [sens public] et Abrüpt en font des usages spécifiques tout en apportant des contributions à ce programme — directement, ou indirectement avec des applications pratiques. Ces applications pratiques sont des modèles épistémologiques qui héritent des choix intrinsèques de ce programme et qui constituent aussi de nouvelles approches éditoriales.

Ce savoir transmissible, considéré comme un ensemble d'informations structurées et mises à disposition publique, est observable autant dans les artefacts eux-mêmes (les *livres*), que dans les programmes, les descriptions ou la documentation qui les accompagnent. Les fabriques analysées ici ont en commun la création ou l'utilisation de logiciels avec une volonté de transmettre le savoir-faire accumulé. Dans ce sens il s'agit aussi de proposer des modèles à réutiliser, à adapter ou à détourner, de la même façon que les nombreux projets en humanités numériques entendent transmettre un savoir acquis en ouvrant les productions, les outils ou les récits des cheminements de ceux-ci.

#### Bibliographie

- Julie Blanc et Lucile Haute. 2018. Technologies de l'édition numérique. *Sciences du design*, 8(2) :11–17.
- Amaranth Borsuk. 2018. *The book*. The MIT Press, Cambridge, MA, Etats-Unis d'Amérique.
- Chris Diaz. 2018. Using Static Site Generators for Scholarly Publications and Open Educational Resources. *The Code4Lib Journal*, (42).
- Benoît Epron et Marcello Vitali-Rosati. 2018. *L'édition à l'ère numérique*. Repères. La Découverte, Paris, France.
- Vilèm Flusser. 2002. *Petite philosophie du design*. Circé, Belfort, France.
- Alex Gil. 2019. Design for Diversity : The Case of Ed. In *The Design for Diversity Learning Toolkit*. Northeastern University Library, Boston, USA.

- Tim Ingold, Hervé. Gosselin, et Hicham-Stéphane Afeissa. 2017. *Faire : anthropologie, archéologie, art et architecture*. Éditions Dehors, Bellevaux.
- John MacFarlane, Albert Krewinkel, et Jesse Rosenthal. 2023. Pandoc.
- John W Maxwell. 2019. *Mind the Gap : A Landscape Analysis of Open Source Publishing Tools and Platforms*. The MIT Press, Cambridge, Massachusetts, États-Unis d'Amérique.
- Margot Mellet. 2023 (non publié). Fabrique de la fabrique. In *Humanistica 2023*, Genève, Suisse.
- Michael E. Sinatra et Marcello Vitali-Rosati. 2014. *Pratiques de l'édition numérique*. Parcours numériques. Presses de l'Université de Montréal, Montréal, Canada.